

JACQUES GAILLOT – PAPE FRANÇOIS

Entre frères

Vingt ans après avoir été destitué de son diocèse d'Évreux par Jean-Paul II, M^{gr} Gaillot a été reçu par le pape François, le 1^{er} septembre dernier. La rencontre, sans enjeu, purement fraternelle, a fait du bien à tous ceux qui avaient été meurtris par cette sanction, et qui se sentent enfin reconnus.



© Daniel Duigou

DEUX PRÊTRES.

Libres au cœur de l'institution.

Entre le « pape des pauvres » et le « monseigneur des autres », le courant est tout de suite passé. La rencontre a eu lieu à la *Casa Santa-Marta*, la résidence hôtelière du Vatican où le pape a élu domicile. Avec la simplicité qu'on lui connaît désormais, le pape est venu lui-même à la rencontre de ses invités. Pour l'occasion, M^{gr} Gaillot était en effet accompagné par Daniel Duigou, curé à Saint-Merri, une paroisse parisienne pilote où des chrétiens apprennent à faire Église autrement. Le pape François a ouvert la porte et a accueilli M^{gr} Gaillot les bras ouverts : « *Nous sommes des frères* », lance-t-il d'emblée. La conversation s'est poursuivie à bâtons rompus, dans une ambiance amicale et détendue. M^{gr} Gaillot n'avait rien à demander et le pape rien à proposer.

EXCLU PARMIS LES EXCLUS

Il y a vingt ans, M^{gr} Gaillot était très présent dans les médias et osait une parole libre sur toute une série de sujets : le mariage des prêtres, l'ordination des femmes, l'accueil des personnes homosexuelles. S'il lui arrivait de choquer des chrétiens fidèles au magistère, il soulevait le plus souvent l'enthousiasme par son audace évangélique. On sait aujourd'hui que ce ne sont pas tellement ses prises de position sur la discipline de l'Église qui

ont posé problème, mais son livre *Coup de gueule contre l'exclusion*, publié en 1994. Il y dénonçait avec vigueur les lois sur l'immigration de Charles Pasqua. Il semblerait que le coup de gueule du ministre de l'Intérieur de l'époque ait été plus écouté au Vatican que celui de l'évêque d'Évreux. Toujours est-il que le 13 janvier 1995, Jacques Gaillot était démis de ses fonctions et devenait évêque de Partenia, un diocèse disparu depuis quinze siècles. Lui qui a toujours défendu les exclus, était exclu à son tour. Cela ne l'a pas empêché de continuer sa lutte au quotidien pour que chacun soit reconnu dans sa dignité, et de parcourir le monde pour promouvoir la paix.

L'ÉGLISE A BESOIN D'AIR

En novembre dernier, juste après la première session du synode, M^{gr} Gaillot avait écrit au pape : « *Nous sommes nombreux à vouloir vous dire notre soutien et notre reconnaissance pour tous les efforts que vous faites, afin que l'Église catholique rencontre son temps.* » François ouvrait en effet une ère nouvelle et apportait un peu d'air frais dans une Église sclérosée. Le pape aime à répéter que le Christ frappe à la porte de l'Église : « *On croit qu'il frappe de l'extérieur, mais non, c'est de l'intérieur qu'il frappe pour qu'on ouvre les portes.* ». Hélas, le texte qui est sorti du

synode a donné l'impression de refermer ces portes. Heureusement, il reste une session de rattrapage...

En attendant, M^{gr} Gaillot n'a pas caché sa joie de rencontrer le pape : « *Vous êtes un cadeau de Dieu pour le monde. Vous êtes sans doute une des rares personnes, sinon la seule, à pouvoir dire une parole qui soit entendue dans le monde entier. Je ne viens rien vous demander, mais tout un peuple de pauvres est content que vous me receviez, et se sent ainsi reconnu.* »

Il a ensuite expliqué qu'il lui arrivait de bénir des couples de divorcés remariés ou des couples d'homosexuels chrétiens. Le pape l'a écouté avec bienveillance et encouragé : « *Continuez, ce que vous faites est bien. La bénédiction, c'est dire la bonté de Dieu à tout le monde.* »

Au sujet des immigrants, le pape a insisté : « *Ils sont la chair de l'Église.* ». L'évêque de Partenia partage aussi cet avis et trouve qu'on a aujourd'hui bien plus de respect pour les frontières que pour les étrangers. Avant de se quitter, le pape s'est mis en quête d'un photographe et comme il n'en trouve pas, c'est Daniel Duigou qui immortalise l'événement avec son gsm. Le lendemain, la presse italienne révélait que le pape était allé, en ville, s'acheter de nouvelles lunettes. Est-ce un signe que son regard a changé ?

Jean BAUWIN